

BeauxArts

GALERIE ANDRÉHN-SCHIPTJENKO

Mauvaises herbes dans le white cube

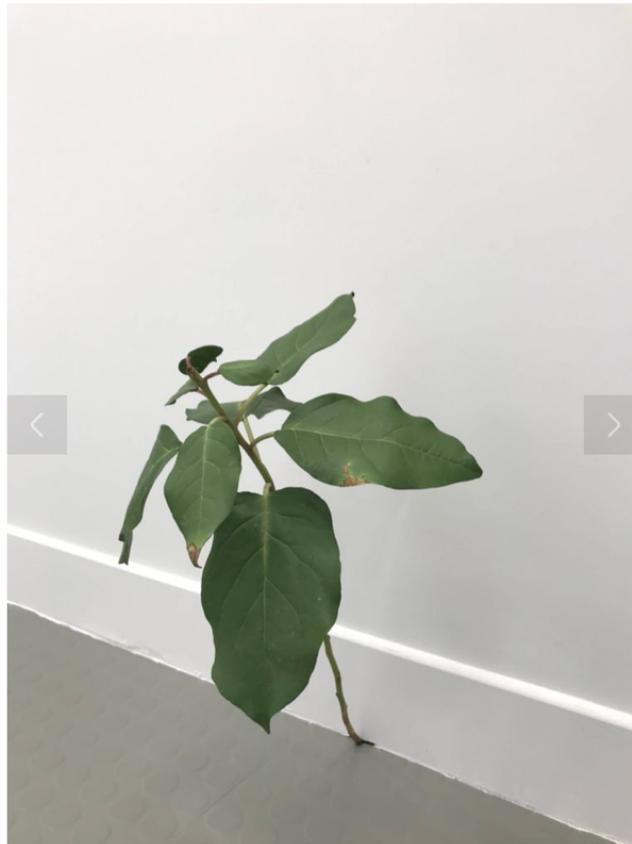
Par **Inès Boittiaux** • le 13 mai 2020



Tony Matelli, *Abandon*, 2020 ⓘ

À la **galerie Andréhn-Schiptjenko à Paris**, qui vient de rouvrir ses portes après deux mois de fermeture forcée, les mauvaises herbes ont profité du confinement pour s'emparer du white cube. C'est là, sous la lumière aveuglante des néons, que Tony Matelli a planté son installation, intitulée « Abandon ». Plantée, car le sculpteur américain a reproduit des herbes folles plus vraies que nature, à l'échelle, à ceci près qu'ici fleurs et feuilles sont... en bronze !

Éminemment poétique, l'œuvre de Matelli rappelle une image devenue familière du confinement, débuté quelques jours à peine avant l'arrivée du printemps : celle de la nature qui, dans les villes à l'arrêt, a repris ses droits sur le bitume. Jadis arrachées, aspergées de pesticides, les mauvaises herbes ont ainsi poussé aux quatre coins des rues, s'épanouissant le long d'un mur ou dans le creux d'une fissure, semblant jaillir de partout mais surtout de nulle part. Libre, enfin, de respirer, là où l'Homme, de la rue à la galerie, est désormais contraint d'avancer masqué.



Tony Matelli, *Abandon*, 2020 ⓘ

© Tony Matelli

→ Tony Matelli. Abandon

Du 19 mars 2020 au 11 juillet 2020

www.andrehn-schiptjenko.com

Galerie Andréhn-Schiptjenko • 10 Rue Sainte-Anastase • 75003 Paris

www.andrehn-schiptjenko.com